

Laisse tes mains sur mes hanches - 1/2

Le premier film de Chantal Lauby (ex-Nul) : un pur moment de bonheur, entre romantisme exacerbé et humour déconnant !

Odile Rousselet, 42 ans, vit tranquillement, entre son activité de comédienne et sa fille... Mais quand cette dernière décide d'emménager avec son petit copain, la vie d'Odile bascule : sans petit ami, elle sent un grand vide et fond en larmes au cours d'une soirée Adamo avec ses amis, tous plus ou moins hystériques. Elle aimerait tellement connaître à nouveau le bonheur d'un chagrin d'amour comme à 17 ans ! Et si ce forain bourru était l'homme idéal pour ça ?...

Chouette, Chantal Lauby est de retour ! Car il faut bien reconnaître que depuis la disparition des Nuls, elle se faisait plutôt discrète, comparé aux carrières fulgurantes de ses anciens collègues Chabat et Farrugia. Pour son premier film en tant que réalisatrice, scénariste et actrice, Lauby a choisi de faire du "cinéma sentimental mais rigolo", et le résultat en est pour le moins charmant...

Les acteurs tout d'abord, sont tous géniaux. Chantal Lauby, seul grand rôle du film, semble ravie d'être là, et cette euphorie est contagieuse. Entre comédie et autobiographie, elle campe un rôle de femme au passé prestigieux (et que tout les gens qu'elle croise ne manque pas de lui rappeler), mais au futur incertain. Et voilà Chantal qui passe de la déconnade la plus franche à la dépression rigolote, telle une actrice de "Sex in the City".

D'ailleurs, les deux rôles féminins qui l'entourent sont du même acabit : Claude Perron (remember "le créateur" avec Dupontel où l'actrice jouait un rôle d'hystérique qui poussait Dupontel vers la folie pure!) interprète la femme trompée d'un présentateur de télé qui se fait constamment avoir par son chéri. Rosy de Palma traîne son physique complètement unique (un énorme pif, une tête sans fin et des dents qui avancent... et pourtant, y a un truc de charmant là dedans!) en incarnant une espagnole à la recherche perpétuelle du grand amour, et se prenant vent sur vent... Bref, un trio de femmes très "absolutely fabulous", complètement déjanté et donc absolument attachant !

Autour de ce trio gravite de nombreux seconds rôles, pas forcément très développés, mais qui donnent un ensemble de personnages originaux et touchants : le forain bourru au coeur tendre, la folle hystérique, le metteur en scène intellectualisant tout (alain chabat), le comédien pervers (jean hugues anglade), le concierge (bernard menez) et sa femme aigrie... Bref, une joyeuse troupe qui donne une pêche à l'ensemble du film !

Et c'est là que réside la force du film : l'ambition de Chantal Lauby n'est pas de réaliser le film du siècle, mais de donner un immense plaisir au spectateur... Et finalement, on ressort de "laisse tes mains..." avec le coeur léger, un peu comme à la sortie de "amélie poulain". Tous les acteurs ont l'air de prendre leur pied, de se faire réellement plaisir et cette bonne humeur est vraiment communicative.

De plus, le mélange des tons n'était pas un pari gagné d'avance. Cependant, naviguant entre humour bien Nul ("tu préfères "petite pouf" ou "petite pétasse" ? Perso, je pense que "petite pouf", c'est plus jeune, plus tendance...") et bouffée de romantisme (et allez, sortez les violons!), Chantal Lauby maîtrise son oeuvre et arrive à ménager ces deux genres, comédie et film romantique, sans privilégier l'un au détriment de l'autre. La réalisatrice dissimule de plus des allusions tout au long de son film à son passé (énormément d'allusions aux Nuls et à "la cité de la peur" en particulier) ou à sa vie privée, avec une chanson de Superbus diffusée à fond les ballons, la chanteuse de ce groupe étant la fille de Chantal Lauby !

Bref, "laisse tes mains..." est un film profondément attachant, et il est vrai que l'on pardonne facilement les erreurs du film... Principal défaut : l'histoire ! Si la première partie est plutôt sympa, dès que Chantal Lauby aborde la partie plus romantique, on sent un essouffement du ton, le scénario étant extrêmement prévisible ("je

Laisse tes mains sur mes hanches - 2/2

t'aime, pas toi, finalement oui mais comme tu n'assumes pas le fait de sortir avec moi, je te largue avant de te reprendre"). Vu et revu des centaines de fois...

On peut également reprocher à Chantal Lauby de ne s'être entourée que des personnages secondaires qui traversent l'écran en deux secondes et dont la psychologie se résume à deux ou trois traits de caractère. Du coup, on ne peut éviter de se vautrer dans la caricature (cf. l'homo, complètement hystéro!). de même, le forain a un rôle inexpressif, et il ne semble se détendre qu'à la fin du film...

Mais voilà, le but du film n'est pas de faire un chef d'oeuvre, mais de se faire plaisir ! Et de ce point de vue, Chantal Lauby a complètement rempli son contrat... "Laisse tes mains..." est semblable à un film de potes, où l'on sent une telle sincérité que l'on ne peut qu'apprécier. Et si vous êtes fan de l'humour débile, de l'amour bien romantique, voire des deux, vous risquez d'apprécier !